



Les Yeux Fayoum

Poèmes de Ramona Bădescu
illustrations Benoît Guillaume

traduit en arabe par Golan Haji

PORT A JAUNI, 2021

Résumé "Les yeux Fayoum" est le second livre d'une trilogie consacrée à l'Égypte, au temps qui passe, au voyage et au regard. Le premier, L'heure égyptienne, est paru en mai 2023.

Analyse du livre

Entrée culture littéraire et artistique (IO 2016)	<p>Imaginer, dire et célébrer le monde.</p> <p><i>Comprendre l'aptitude du langage à dire le monde, à exprimer la relation de l'homme à la nature, à rêver sur l'origine du monde</i></p> <p><i>Découvrir des poèmes, des contes étiologiques, des paroles de célébration appartenant à différentes cultures</i></p>	<p>L'autrice (site)</p> 
Thèmes	<p>album poèmes poésie littérature pour enfants jeunesse civilisation art portraits (du Fayoum) Egypte</p>	
L'objet livre	<p>Recueil de 10 poèmes de 32 pages. La 1ère de couverture contient différentes nuances de gris. Les noms de l'autrice et de l'illustrateur sont notés en haut à droite en ocre-orangé ; avec une police d'écriture différente et plus grande est noté le titre. En bas, à gauche, la maison d'édition et la mention "Poèmes". La 4ème de couverture est comme une autre première de couverture : les inscriptions sont en arabe. Les couvertures présentent des fresques, des portraits sur un mur de rue, puis des personnes (cinq d'un côté, une de l'autre). Livre bilingue.</p> <p>"Les yeux Fayoum" fait référence aux « portraits du Fayoum ». Peints dans l'oasis du Fayoum proche du Caire à la jonction entre l'empire romain et l'Égypte antique, ces portraits étaient insérés dans les bandelettes du sarcophage des défunt. Ces portraits laissent la trace d'un visage éternellement beau à travers les âges. Aujourd'hui, ils sont reproduits sur les murs des maisons du Fayoum par leurs habitants, qui leur rendent hommage et se situent dans une filiation, tout en regardant passer les passants. Les passants croisent ces regards de temporalités croisées, puis reprennent la route et regardent des paysages que tant d'autres ont traversés, avant.</p>	<p>Ramona Bădescu est née en 1980 en Roumanie. Elle a commencé à écrire pour la jeunesse en 2001. Elle est notamment à l'origine de la série des Pomelo avec Benjamin Chaud qui connaît un franc succès. Elle est l'auteure d'une vingtaine d'ouvrages traduits dans une douzaine de langues. Avec l'exigence et la fantaisie qui la caractérisent, elle propose des textes à double lecture, qui touchent à la fois les adultes et les enfants.</p>
Le texte	<p>Slide sur l'album</p>	<p>L'illustrateur (site)</p> 
		<p>Benoît Guillaume est né en 1976. Après des études en Arts appliqués, il travaille un temps comme graphiste avant de se tourner entièrement vers le dessin. Entre film d'animation, bande dessinée, croquis, reportages, illustrations de presse, ou encore auto-édition de ses carnets, son travail peut l'amener sur des terrains très différents.</p>

Le recueil

Organisation	<p>Ramona Bădescu et Benoît Guillaume ont réalisé ce cahier poétique qui entraîne le lecteur en Égypte : près de l'oasis de Fayoum et du village de Tunis. C'est dans cette région qu'ont été découverts les premiers portraits de Fayoum. Des regards qui inspirent Ramona Bădescu pour ses dix poèmes où elle cherche à faire dialoguer l'Égypte d'aujourd'hui et son histoire millénaire, une réflexion philosophique et poétique.</p> <p>Benoît Guillaume fait palpiter lumière, couleurs, et contrastes dans des paysages chamarrés. Les illustrations rendent bien compte des paysages, que ce soit le désert, avec ses ocres et rouge, ou l'oasis, avec le vert de la palmeraie et les ocres de la terre. Couleurs reprises pour les portraits de défunts si lointains, représentés notamment sur les deux pages de titre du livre. La traduction en arabe est bien pensée pour rendre le souffle poétique du texte.</p>
<u>Lien entre peinture et poésie</u>	<p>En interpellant le personnage évoqué dans son poème, Ramona Bădescu propose au lecteur de s'identifier à lui, l'incitant à ressentir l'environnement, à s'imprégner du moment. Avec l'anaphore « Te souviens-tu », elle suggère le retour dans le passé du portrait réalisé par Benoît Guillaume. Les codes de la tradition du Fayoum sont la représentation d'un visage et d'un regard. Qui regarde qui, d'hier à aujourd'hui ?</p>
<u>Les poèmes & les thématiques</u>	<p>Au vent de la route : arrivée au Caire / Trajet sur la route propice à la réflexion sur les paysages traversés, sur les gens aperçus / halte dans l'oasis du Fayoum</p> <p>> à repérer : le rôle joué par le bruit des klaxons, motos et touk-touks dans l'ambiance décrite ; l'expérience du narrateur en se laissant porter par la route ; l'influence la culture et l'histoire égyptiennes sur la perception du narrateur</p> <p>> Toi/regard : "Tu te laisses porter", "Toi, yeux mi-clos, tu ballottes"</p> <p>Depuis : souvenirs liés à des lieux emblématiques, comme le Nil et l'oasis de Fayoum / relation entre le passé et le présent / la mémoire, de l'identité culturelle et de l'héritage</p> <p>> à repérer : l'importance des yeux (lien entre le passé et le présent)</p> <p>> Toi/regard : "tes yeux ont bu", "tes yeux sourient"</p> <p>Le tarbouch : l'identité, la tradition et la modernité / la tenue = un symbole de statut social et de masculinité mais aussi une évolution des perceptions autour de cette tenue</p> <p>> à repérer : dualité des sentiments et conflits internes / réflexion sur le passage du temps</p> <p>> Toi/regard : "te souviens-tu avoir eu les yeux flous"</p> <p>Les yeux vifs : intensité des émotions / le passage du temps / la trace du jour et de la nuit dans les yeux</p> <p>> à repérer : le contraste entre Jour et Nuit / une réflexion sur les souvenirs et les expériences vécues</p> <p>> Toi/regard : "toi, tu n'as pas pique-niqué ici mais tu as vu peut-être"</p>

	<p>Les mains usées : les couleurs Fayoum > “dattes orangées”, “palmes vertes”, “le noir des champs”, “du vert vibrant des herbes crues” / un paysage de culture / monde rural</p> <p>> à repérer : les verbes ‘jonchent”, “dessinent”, “picorent” / les GN prépositionnels “ce mélange de dattes orangées”, “le noir des champs sous les mains usées du vert vibrant des herbes crues du vol des nuées d'aigrettes” > la beauté et la rudesse de la vie</p> <p>> Toi/regard : “tes yeux fatigués”, “tu laisses faire”</p> <p>Le jour/la nuit : dualité entre lumière et obscurité / s'imprégnier du moment</p> <p>> à repérer : emploi du verbe “étoile” / animaux nocturnes “grillons, grenouilles, moustiques”, “la chouette”</p> <p>> Toi/regard : “sous tes mots de colère ou de peur sous tes yeux cristallisés”</p> <p>Vivre : village de potières et potiers > vivre entourée de leurs créations / dialogue avec une histoire du portrait</p> <p>> à repérer : Mémoire et Nostalgie / les sentiments face à l'histoire égyptienne</p> <p>> Vous/regard : “être vous sans vous et voir pour vous ce qu'aucun mort ne peut plus voir”</p> <p>Donc : la représentation d'un visage et d'un regard qui retient celui qui s'y arrête / un moment de communication muette / la mémoire culturelle / nous regardons les morts qui nous regardent</p> <p>> à repérer : références aux rites funéraires égyptiens > quête d'identité et recherche de connexion avec les ancêtres / vocabulaire “égyptiens”, “antique”, “la Grèce et la Rome”</p> <p>> Vous/regard : “quel est le message de vos yeux Fayoum?”</p> <p>Le geste : la gestuelle des potiers / une rencontre visage/geste/main</p> <p>> à repérer : les accumulations > vocabulaire : “ces gestes transmis, repris appropriés”, “les gestes, les motifs, les formes, les engobes” / “De boutique en atelier”, “atelier-boutique”</p> <p>> Nous/regard : “nos yeux plongent, sautillent, glissent”</p> <p>Matin Fayoum : ambiance matinale de la rue / la rue = royaume des enfants / l'identité culturelle de la rue / quelques scènes de la vie quotidienne</p> <p>> à repérer : importance du matin pour les enfants > leur travail / opposition “un tas de grosses voitures” - “les rues d'un si petit village”</p> <p>> Eux, Nous/regard : “aux yeux curieux aux yeux certains aux yeux pleins et ronds”, “un sourire sur vos yeux nos yeux leurs yeux”, “un long regard dont il faut boire tout ce qui peut être bu”</p> <p>Musée rose : lieux emblématiques / passé - présent / pérennité de la culture et de l'identité à travers les générations</p> <p>> à repérer : les yeux sont comme une fenêtre sur le passé</p> <p>> Eux-Nous/regard : “vos yeux le disent et le répètent”, “les yeux brillants d'une soif sans nom”</p>
--	--

Champs lexicaux	<ul style="list-style-type: none"> - sentiment d'éternité : "il y a quelque chose comme neuf mille ans" ; "n'est-ce pas ainsi depuis toujours ou presque?", "peints ici, il y a deux mille ans sur du bois solide et à la cire et partis avec vous pour l'autre vie" - les souvenirs et les rêves : "quels rêves encore s'évaporent dans la chaleur d'aujourd'hui et quels rêves ont fondu en toi et restent solidement amarrés" - complexité des émotions humaines : "avoir autant désiré, aimé et détesté successivement une même chose" - croyance : "ce frôlement de l'invisible" - Silence et calme : "ce si grand silence cette profondeur ce calme" - la tradition : "les pots des potières et potiers racontent cette terre", "la beauté du geste partagé" - jeux de mots : "ce suspens-splendeur"
Figures de style	<ul style="list-style-type: none"> - métaphores : "étoile" ; "tes yeux cristallisés soudain dans le trop visible", "le matin est une charrette pleine de crottin" - anaphores : "te souviens-tu", "vivre", "vos yeux le disent et le répètent" - personnifications : "tes yeux sourient" ; "le sable polit les souvenirs" ; "du sourire du jour qui mord toujours sur l'obscurité de la nuit" - accumulations : "être un homme moderne, libre, affranchi" ; "désiré, aimé et détesté", "grillons, grenouilles, moustiques" ; "blancs, orange, fuchsia", "fouiller-extraire on a fouillé-fouillé-fouillé"

Difficultés de lecture

Le texte poétique est complexe par les idées qu'il porte, fruits d'une rêverie, mais aussi d'une réflexion en mouvement sur l'homme, la vie, la mort, l'espace et le temps.

C'est un voyage dans l'Égypte du désert et du monde rural, voyage dans l'espace et dans le temps.

Pistes pour lever les obstacles éventuels à la compréhension	<p>Emettre des hypothèses <u>sur l'histoire ou son genre</u> à partir de la couverture</p> <p>S'appuyer sur les illustrations pour dégager l'essentiel du texte</p> <p>Relever les mots et les expressions préférés</p> <p>Reconstituer les différents champs lexicaux utilisés</p> <p>Imaginer de courts textes poétiques à partir des illustrations</p> <p>Repérer le thème de chaque poème, ce que symbolisent les yeux, l'influence de la culture et l'histoire égyptiennes, l'importance des yeux / de la couleur Fayoum</p>
---	---

Propositions d'actions : Lire, Dire, Ecrire

<p>Lire, Dire</p> <p><i>Renforcer la fluidité de la lecture Comprendre un texte littéraire et l'interpréter Contrôler sa compréhension et adopter un comportement de lecteur autonome (IO 2016)</i></p>	<p>Pistes pour s'approprier le livre et créer à son tour</p> <ul style="list-style-type: none"> - <u>Lecture offerte</u> par l'enseignant puis restituée par les élèves - <u>Lecture autonome</u> de certaines parties du texte avec ou sans consignes - Partage des impressions, <u>débats interprétatifs</u> - <u>Mise en voix</u> de certains passages après préparation - lecture à <u>haute voix</u> - Enrichissement de la compréhension par des <u>lectures croisées</u> (cf réseau) et/ou des <u>ateliers d'écriture</u> - <u>« Remonter » le poème</u> : Mettre dans l'ordre les vers des pages, ou créer un autre poème, en choisissant quelques vers, dans l'ordre qu'on voudra - <u>le “tire-strophe”</u> : mettre une page poétique sur une page de couleur différente. Par manipulation, les élèves reconstituent le poème. - <u>Découverte</u> du livre par les illustrations avec partage des impressions
<p>Ecrire</p> <p><i>Recourir à l'écriture pour réfléchir et formuler des impressions de lecture, articuler des idées, lister, résumer, justifier une réponse (IO 2016)</i></p>	<p><u>Ecriture à partir des illustrations</u></p> <ol style="list-style-type: none"> _1) Proposer, en groupe, une page (sans le texte) 2) Écrire 4 ou 5 mots auxquels ils pensent en observant cette page. 3) Donner un tableau avec 2 colonnes. Colonne de gauche vide, où reporter les mots précédemment écrits, colonne de droite où figurent 4 ou 5 mots qu'ils découvrent, extraits de la page. 4) Écriture d'un court poème avec les mots trouvés et des mots du poème dans l'ordre qu'on veut, en ayant le droit d'en ajouter de nouveaux. 5) Transformation possible du poème en y incorporant des expressions choisies chez un camarade. <p><u>Relever, Classer, écrire</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - les mots, expressions qui plaisent / interpellent... - inventaire ... - pour écrire sur les illustrations (descriptions, impressions...) <p>> Activité : Réalisation d'un “pêle-mêle” de paupières à partir des écrits des élèves</p> <p style="margin-top: 20px;">Présentation pédagogique (lien) Lien présentation du Prix Azana (lien)</p>

Croisements entre enseignements

Réseau de lectures autour ...

La thématique (Rencontres)

Le cahier bleu foncé, Françoise Legendre, Ed. Thierry Magnier, 2024

Les gens de la plage, Maële Vincensini / Cédric Abt, Ed. Thierry Magnier, 2024

Le clan des Cabossés T3 Do you speak English ?, Jo Witek, Ed. Actes Sud jeunesse, 2023

Albums, contes et romans

Contes et Légendes de l'Egypte ancienne

Daniel Pennac, *l'oeil du loup*

Baptiste Beaulieu, *On a deux yeux pour voir*

Poèmes

« La courbe de tes yeux... », Paul Eluard, *Capitale de la douleur*

« Je suis née de tes yeux », Ernest Pépin, *Lettera Amorosa*

« La cloche fêlée », Baudelaire, *Les Fleurs du mal* ; "Le joujou du pauvre", *Poèmes en prose*

Arts visuels

Les PORTRAITS DU FAYOUM, peintures funéraires de l'Égypte antique ([lien](#)) / ([lien](#))

Interprétations

Le poème comme l'image font le lien entre hier et aujourd'hui, la multitude de traces monumentales, spectaculaires, et la réalité quotidienne. Ces poèmes sont comme un carnet de voyage, avec une initiation artistique, un lien entre peinture et poésie. Ce recueil fait référence aux "portraits du Fayoum" : aujourd'hui conservés dans nombre de musées, dont le musée du Caire, nous frappent par le réalisme et l'acuité des regards. Les poèmes de Ramona Bădescu et les illustrations de Benoît Guillaume témoignent de temporalités et paysages traversés. Non pas en isolant uniquement les précieux portraits marquants pour l'humanité, mais en articulant la question des regards, des visages, de la dignité d'être soi, face à la vie, face à la mort, en résonance avec différentes époques. Il s'agit d'une évocation délicate d'un pays au riche patrimoine et de ses habitants, héritiers de tous ces trésors.

Après *L'heure égyptienne*, *Les yeux Fayoum* est le second livre de la trilogie consacrée à l'Égypte, le temps qui passe, le voyage, le regard.